

P R E F A C E

ON EST généralement sous l'impression, mais c'est une idée erronée, ce n'est réellement vrai qu'à demi—qu'on ne peut accomplir que très peu de chose sans capital, tandis que ce qui est réellement vrai, c'est que le capital peut faire très peu de chose sans le travail, et que le capital coule toujours en abondance dans la direction de ceux qui savent s'en servir et qui peuvent l'augmenter ou produire plus de capital encore par d'intelligents efforts.

Sans l'avoir particulièrement raisonnée, Victoriaville comprit cette vérité et agit en conséquence. Elle avait du capital, mais ce capital n'existait encore en grande partie que sous forme de travail. Le peu d'énergie qu'elle convertit d'abord en capital, elle le fit servir en partie à l'établissement d'une fabrique de meubles. Cette fabrique prospéra. Les ouvriers qui s'étaient formés dans cette fabrique de meubles comprirent qu'une fabrique de chaises avait non-seulement sa raison d'être mais que sa fondation s'imposait. Au moyen de la co-opération, ils s'assurèrent le capital de rigueur pour la fonder. Alors, on eut comme la vision de toute une série de fabriques capables de produire tous les articles de rigueur pour le marchand de meubles, on ne tarda pas en conséquence à créer des fabriques de couchettes, matelas, de chaises en osier, ainsi que de vêtements. Cette excellente politique de la co-opération eut comme résultat un peu plus tard l'établissement d'une fabrique de bijoux. Tous les citoyens progressifs de Victoriaville, hommes d'affaires, manufacturiers, hommes de profession et ouvriers co-opèrent lorsqu'il s'agit d'établir une industrie nouvelle. Ils y apportent tout leur appui moral et financier. Victoriaville est un frappant exemple de ce qu'on peut faire avec la co-opération; et c'est un exemple digne d'une étude sérieuse. Voici une localité riche en énergie, mais pauvre en capitaux réalisés qui au moyen d'un système d'intelligente co-opération a réussi en moins de 10 ans après l'établissement de The Victoriaville Furniture Co., à se doter de toute une série de fabriques ou d'usines qui non-seulement procurent un emploi fructueux à sa population ouvrière, mais qui augmentent en même temps la richesse de leurs fondateurs.

Cette heureuse co-opération a eu pour effet d'inspirer aux citoyens de Victoriaville une confiance illimitée dans leurs propres forces, à les porter à compter sur eux-mêmes plutôt que sur les autres, pour s'ouvrir le chemin de la prospérité non-seulement pour chacun d'eux en particulier, mais pour leur municipalité.